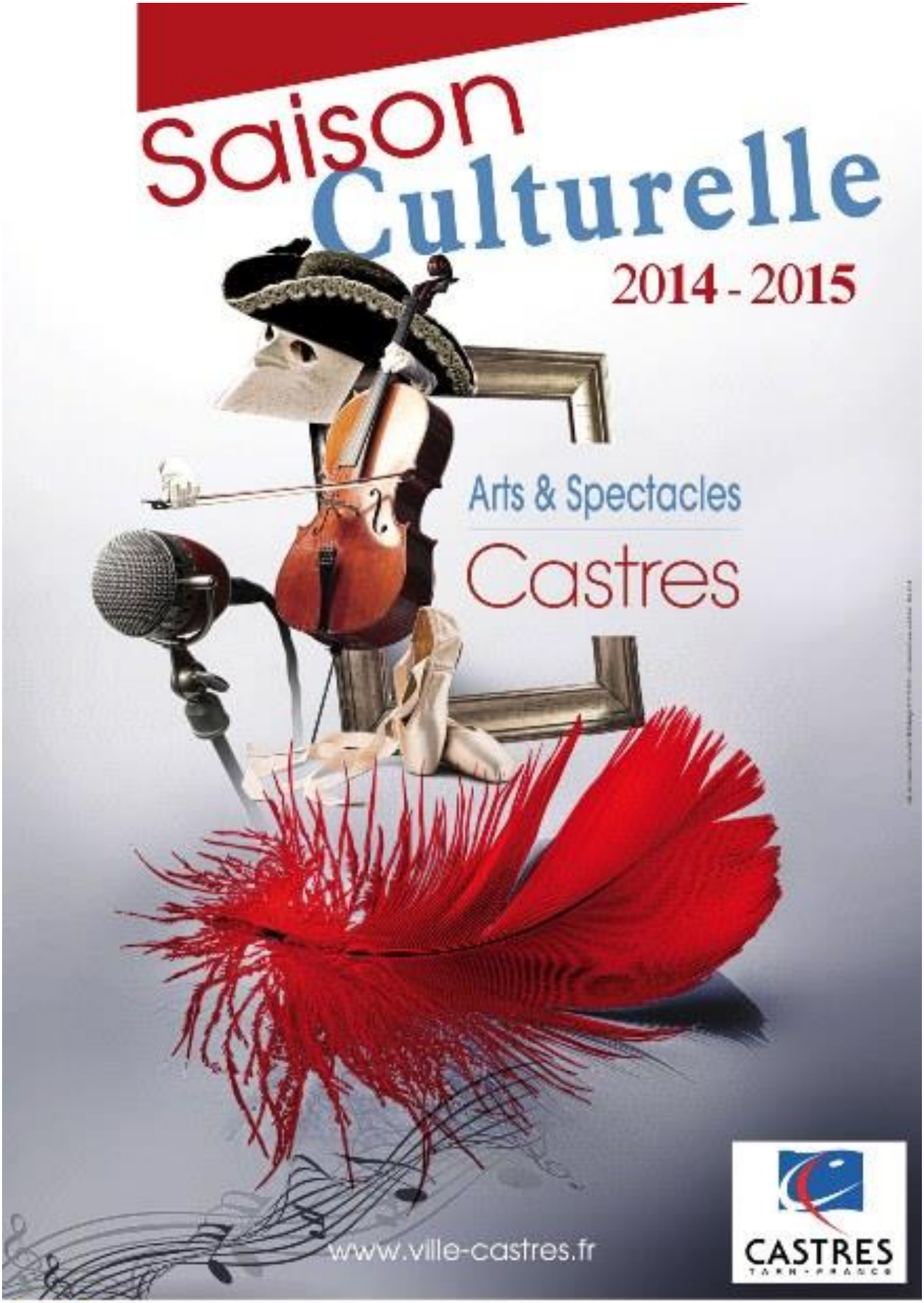


LES SCOLAIRES AU THEATRE

Le sommaire

I. **Le calendrier**

II. **Le Théâtre : mode d'emploi**

III. **Les actions culturelles**

IV. **L'art d'être un jeune spectateur**

Castres dispose de multiples équipements (écoles d'art, conservatoire de musique et de danse, musées, théâtre, scène de musique actuelle…) qui lui permettent de proposer à un large public, et notamment aux jeunes, une offre culturelle et artistique diversifiée dans laquelle le spectacle vivant occupe une place de choix.

Théâtre, danse, musique, chanson, lyrique… Cette année encore, un programme de spectacles varié et de qualité a été élaboré à destination du public scolaire.

I. Le Calendrier

Date	Spectacle	Compagnie	Forme artistique	Public concerné
Mercredi 8 octobre 9h15 et 10h30	**Les Petits pains**	Rouge les anges	marionnettes sur table	cycles 1 et 2
Jeudi 16 octobre 10h	**Dans la peau de Cyrano**	Qui va Piano	théatre	cycles 2 et 3
Mercredi 5 novembre 10h	**La Petite Evasion**	Théâtre de la Guimbarde et Atelier de l'Ephémère	théâtre	cycle 3
Mercredi 3 décembre 10h	**PP Les P'tits cailloux**	Loba / Annabelle Sergent	conte	cycle 3
Vendredi 19 décembre 10h	**Magicien malgré lui**	Sébastien Mossière	Théâtre / magie	cycles 2 et 3
Vendredi 30 janvier 10h	**Enfantillage 2**	Aldebert	Chanson / concert	cycles 2 et 3
Jeudi 5 février 14h30	**Un Fil à la patte**	Le Grenier de Toulouse	théâtre	cycle 3
Mercredi 18 mars 10h	**Bella**	Le Clan des Songes	Théâtre / marionnettes	cycles 2 et 3
Vendredi 27 mars 10h	**Fables**	Rioult Dance New York	danse	cycles 2 et 3
Mercredi 1er avril 10h	**Allumette**	Collectif AIAA	Ciné concert	cycles 2 et 3
Mardi 28 avril 14h	**La Veuve Joyeuse**	Les Compagnons du Théâtre	opérette	cycles 2 et 3
Mercredi 6 mai 10h Jeudi 7 mai 9h30 et 10h30	**Akiko**	Les Trigonnelles	Théâtre d'ombre et de papier	cycles 1 et 2

Pour permettre aux enfants de profiter au mieux du spectacle, le respect de l'âge indiqué est important. **Une réservation ne pourra être prise en compte que si ce critère est respecté.**

II. Le Théâtre : mode d'emploi

➢ Comment choisir un spectacle ?

Les artistes et l'équipe du théâtre déterminent avec grand soin l'âge d'accès des enfants aux spectacles, il est impératif d'en tenir compte.

En effet, les enfants plus jeunes peuvent apprécier le spectacle, mais ils ne réagissent pas aux mêmes moments que les enfants qui saisissent le propos ; ils peuvent de ce fait involontairement perturber la représentation. Il est difficile pour un enfant de rester attentif et silencieux durant près d'une heure quand le spectacle est conçu pour des enfants plus grands que lui.

➢ Quand arriver au spectacle ?

Afin que chacun puisse prendre place dans la salle et régler les formalités administratives, nous vous remercions d'arriver au moins 20 minutes avant le début de la représentation.
Selon les contraintes artistiques et par respect pour les artistes et les autres spectateurs, l'accès à la salle peut être refusé aux classes retardataires.

➢ Quand réserver ?

Chaque année, nous faisons face à des demandes qui dépassent nos capacités d'accueil.

Votre demande de réservation sera prise en compte, DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES dès réception de la fiche de renseignements jointe à ce dossier dûment complétée.

A la rentrée, nous vous confirmerons par mail votre réservation ainsi que les dates et horaires des représentations.

Vous devez nous communiquer le plus précisément possible le nombre d'élèves et accompagnateurs et nous tenir informés de tout changement dans les meilleurs délais.

En outre, il est impératif que nous connaissions l'âge des élèves afin d'anticiper au mieux le placement dans la salle.

➢Le prix :

Le tarif d'entrée aux séances scolaires est fixé à 6 € par élève. Les places accompagnateurs sont gratuites.

- 1 accompagnateur pour 4 élèves en crèche
- 1 accompagnateur pour 8 élèves en maternelle
- 1 accompagnateur pour 15 élèves en élémentaire, collège et lycée

Au-delà de ces quotas, chaque place par accompagnateur supplémentaire est facturée 6 €.

➢ Auprès de qui se renseigner et réserver ?

Service Culture - spectacle vivant / Théâtre municipal
Muriel MARAVAL : 05.63.71.59.93
Latifa SABRI : 05.63.71.59.95
ou par mail : spectacle.vivant@ville-castres.fr

III. L'action culturelle

La représentation constitue un moment privilégié d'échanges entre les artistes et les jeunes spectateurs.

Pour approfondir et enrichir cette rencontre, des actions de sensibilisation peuvent être organisées en amont ou à l'issue du spectacle. Elles visent à éveiller la sensibilité du jeune spectateur, lui faire découvrir la diversité des formes de création et aiguiser son sens critique.

Accueillir dans la classe un comédien, un musicien, un danseur, rencontrer des équipes artistiques, visiter le théâtre des loges à la machinerie, suivre une démarche de création… sont autant d'exemples d'actions qui peuvent être mises en place en lien avec les enseignants.

En outre, afin de préparer au mieux la venue des élèves au théâtre, le service culturel tient à la disposition des enseignants les dossiers des spectacles (extraits de presse, note d'intention, photos, vidéos…)

➢ Visite du théâtre et des coulisses

Pour découvrir l'envers du décor, les coulisses du spectacle vivant, les élèves peuvent tout au long de l'année visiter gratuitement le théâtre : visite historique, architecturale et technique (sur rendez-vous uniquement / contact : Delphine Adam : 05.63.71.59.96)

➢ Autres actions proposées :

Une visite des expositions présentées au Théâtre municipal peut être également envisagée.

Par ailleurs, des actions spécifiques peuvent être menées en lien avec les autres équipements culturels de la ville (Conservatoire de musique et de danse, musées Goya et Jaurès, Bibliothèques, écoles d'art…).

En outre, la Ville est partenaire du Réseau Jeune Public de la Fédération des Œuvres Laïques du Tarn qui permet aux élèves des écoles maternelles et élémentaires d'assister à un spectacle par trimestre.
La Ville participe à cette opération à hauteur de 4.20 € par enfant et met à la disposition de la F.O.L les équipements et le personnel nécessaires aux représentations.
Programme complet sur le site : www.fol81.org

La Ville est également partenaire de l'opération départementale Ecole et Cinéma.

IV. L'art d'être jeune spectateur

Pour réussir à sensibiliser l'enfant au spectacle et pour assurer la qualité d'écoute lors de la représentation, il est important de préparer la venue des enfants au théâtre.

Le théâtre possède un rituel et des codes. Les discussions et activités menées en amont de la représentation permettent aux jeunes de savoir ce que l'on attend d'eux comme spectateurs et de briser l'idée préconçue qu'ils pourraient avoir d'un spectacle.

➢ Le rôle du jeune spectateur :

Le spectacle vivant est une œuvre, un art à part entière, qui éveille l'imaginaire, la sensibilité, stimule l'esprit critique et suscite des émotions.

Les jeunes spectateurs doivent s'impliquer et solliciter leur imagination pour apprécier le travail des créateurs et être transportés par les émotions et les thèmes véhiculés par le spectacle.

Assister à un spectacle est une expérience collective. Les enfants ont un rôle important à jouer. Ils ont le pouvoir de contribuer à la qualité de la représentation et ils doivent en être conscients.
Sans le spectateur, pas de spectacle. La relation théâtrale implique l'existence d'un public. Le spectateur fait partie intégrante de la représentation.

Afin que les enfants profitent au mieux du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis, en respectant les règles d'une salle de théâtre.

L'enseignant qui accompagne de jeunes spectateurs a le souci de faire découvrir à ses élèves l'art théâtral, dans le plaisir partagé. Cette découverte nécessite un : "avant", un "pendant" et un "après".

➢ A l'attention des enfants…

Les droits du jeune spectateur

Avant le spectacle
- Je suis bien informé sur le spectacle (avoir une idée de ce que je vais voir, éveiller ma curiosité sans pour autant connaître toute l'histoire).
- Je suis confortablement installé, je vois sans problème la scène.

Avant tout il s'agit de préserver la « surprise » de la représentation, rendre l'enfant curieux en attente d'une belle aventure et de faciliter sa concentration.

Pendant le spectacle
- Je profite de ce moment

Je peux réagir (rire, applaudir) mais avec discrétion, pour respecter l'écoute des autres spectateurs.

Après le spectacle
- Je peux ne pas avoir envie d'en parler, de dire ce que j'ai ressenti pendant le spectacle.
- Je peux critiquer le spectacle, dire ce que je pense, je peux m'exprimer, échanger, confronter mes idées, mes jugements avec les autres spectateurs.

Les devoirs du jeune spectateur

Avant le spectacle

- Je suis calme, attentif, je me prépare à vivre un moment agréable.
- J'écoute les indications des adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.
- Juste avant de rentrer dans la salle, je « fais le vide ». Je ne suis plus à l'école, ni dans la cour de récréation. Je suis prêt à recevoir le spectacle car c'est pour moi que les artistes vont jouer.

Pendant le spectacle

- Je ne crie pas quand le noir se fait dans la salle. Ce n'est pas parce qu'on est dans le noir qu'on est invisible ! Les comédiens ont des yeux et des oreilles même quand ils sont sur scène.
- Je ne bavarde pas avec mes voisins.
- Je ne sors pas pendant la représentation (sauf en cas d'urgence) parce que tous les déplacements dans la salle perturbent l'attention générale.
- Je me rends disponible, j'écoute.
- Je ne mange pas, j'évite de gigoter sur mon siège

Après le spectacle

- Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti.
- Je peux en parler avec mes camarades…
- Je respecte le jugement des autres.
- J'évite les mouvements d'humeur et les jugements expéditifs.
- Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou en dessinant.

L'écoute pendant la représentation

Ecouter avec les oreilles.
Ecouter avec les yeux, avec la peau, avec le cœur.
Ecouter dans deux directions : à l'intérieur et à l'extérieur.
Ecouter pour apprendre et comprendre le visible et l'invisible.
Le dit et le secret.
Ecouter pour comprendre et construire.
Ecouter pour mieux aimer.
Prendre le temps d'écouter.

(Jacqueline Robinson, danseuse et chorégraphe)

Les Petits pains

Compagnie Rouge les anges

Mercredi 8 octobre / 9h15 et 10h30

Séances tout public à 15h

Auditorium de la Bibliothèque municipale

Public concerné : cycles 1 et 2 (à partir de 3 ans) jusqu'à 7 ans
Durée : 35 min
Jauge : 100 spectateurs maximum

Spectacle imaginé, construit et interprété par Jano Bonin, sous le regard de Laurence Belet
Avec les voix de Céline Pique, Sophie Guyot-Tabet et Denis Lagrâce

D'après les albums :

- *«**Frédéric**» de Léo Lionni,*
- *«**Bélisaire**» de Gaëtan Dorémus*
- *«**Tu seras funambule comme papa !**» de Frédéric Stehr*

« Salut boulanger, il me faudrait… trois pains au lait pour le petit déjeuner, un gros pain complet pour faire des belles tranches et une brioche pour dimanche… Mais surtout, boulanger, n'oublie pas l'histoire qui va avec ! ».
Avec ses petits pains, ses croissants, ses brioches, en un tour de main, le boulanger-conteur fait naître des marionnettes sous nos yeux.
A travers trois récits, ce magnifique spectacle nous parle de différences, celles qui ne se voient pas toujours au premier coup d'œil : notre caractère, notre façon de voir et d'imaginer les choses…

Les Petits pains est la toute dernière création de la compagnie Rouge les anges, que nous avions déjà accueillie à plusieurs reprises : Si loin, si haut !, L'Afrique de Zigomar, Les rendez-vous marionnettiques, Le Pays de rien.

Note de mise en scène

Nous sommes confrontés à la différence dès notre plus jeune âge. A la maternelle puis à l'école, découvrir et accepter les particularités de chacun est un vaste sujet. C'est pourtant tout petit qu'il nous est préférable d'acquérir de vrais outils de compréhension et d'accueil de ce que sont les autres autour de nous, avec leurs singularités, voire leurs subtilités.

L'adaptation de ces albums («Frédéric», «Bélisaire» et «Tu seras funambule comme papa ! ») dans le spectacle «Les Petits pains» s'inscrit dans une volonté d'explorer ces petits mondes sous un angle marionnettique; de donner une voix, une respiration à ces petits personnages de papier pour en savourer un peu plus leur douce et légère philosophie.
Parce qu'il est important de le faire découvrir aux tout-petits, et de se le redire au passage : non seulement la différence n'est pas toujours là où on l'imagine, mais elle est source d'enrichissements, de partage, pour ne pas dire de joie de vivre !

La compagnie

Créée à Toulouse en 1994 par Laurence Belet et Malika Gessinn, la compagnie Rouges les Anges propose un travail de recherche et d'expérimentation plus particulièrement en direction du jeune public.
En faisant cohabiter différentes disciplines artistiques, telles que le théâtre, la marionnette, les chansons, le théâtre d'ombres et la projection d'images, la compagnie a su créer son propre langage.
La recherche visuelle, la manipulation de marionnettes au service du sens et du propos, viennent enrichir le travail d'écriture et d'adaptation des textes.
La théâtralisation du rapport marionnette/manipulateur permet un lien précieux entre ces différentes propositions.

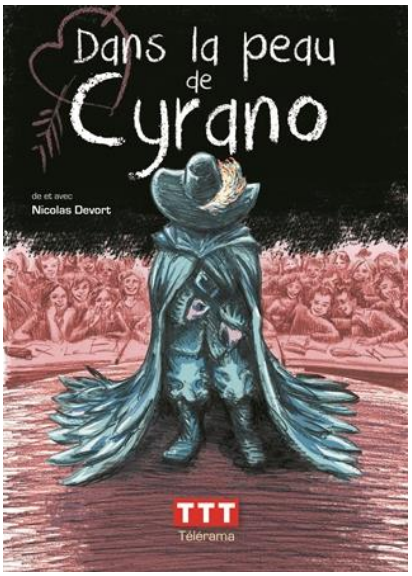
Spectacle accueilli en partenariat avec la FOL 81

Site internet (dossier de presse, photos et vidéo du spectacle) :
www.rougeslesanges.com

Tarif scolaire : 6 €
Placement libre

Dans la peau de Cyrano

Compagnie Qui va piano



Jeudi 16 octobre / 10h

Séance tout public mercredi 15 octobre à 15h

Théâtre municipal

Public concerné : cycles 2 et 3 (à partir de 7 ans)
Durée : 1h10
Jauge : 200 spectateurs maximum

Texte, musique et interprétation : Nicolas Devort
Aide à l'écriture et à la composition : Stéphanie Marino, direction d'acteur : Clotilde Daniault
Création lumières : Jim Gavroy, création graphique : Olivier Dentier- A partir de 7 ans.

Colin entre en 6ème dans un nouvel établissement.
Pas facile de passer du monde de l'enfance à celui des grands, surtout quand on est «différent». La route est semée d'embûches…
Mais une rencontre déterminante avec un professeur de théâtre, figure paternelle et bienveillante, guidera ses pas vers un nouvel essor, comme une seconde naissance.
Un spectacle drôle et poétique où un comédien seul en scène interprète une galerie de personnages hauts en couleur, dans une mise en scène ingénieuse et sertie de musique.
Une histoire où chacun trouvera un écho à sa propre différence…

Note d'intention

«Héros malgré lui, Colin est le personnage principal de l'histoire. Son parcours personnel fait de lui un être cabossé et en recherche d'identité à qui l'on impose de faire du théâtre.
Malgré sa réticence, et guidé par son professeur, c'est pourtant là qu'il va trouver un moyen de s'en sortir. Le personnage de Cyrano lui apparait comme une révélation car Colin se découvre des similitudes avec lui.
Leur handicap (son nez pour Cyrano, son bégaiement pour Colin) est le socle commun de leurs difficultés : la peur du regard des autres, l'impossibilité de dire leur amour à celles qu'ils aiment, la solitude…
Le fait d'entrer dans la peau de Cyrano permettra à Colin de s'accepter et se libérer de lui-même.»

Extraits de presse

"Pas facile d'être un «nouveau» de la classe, surtout quand on bégaie et que l'on est inscrit d'office au cours de théâtre ! C'est pourtant là que Colin se découvre des affinités avec un personnage, Cyrano, et des personnes qui l'aident à accepter sa différence... A la façon du garçon qui entre dans la peau d'un personnage, Nicolas Devort devient en un clin d'œil Colin, tête enfoncée dans les épaules avec ses bégaiements, Maxence, droit comme un «i» et sûr de ses mots, ou encore Adélaïde, cultivant les attitudes précieuses...

Seul en scène, avec pour tout accessoire une chaise, il donne corps aux différents protagonistes, fait naître images et émotions au fil du récit. Une histoire sensible dans laquelle le texte d'Edmond Rostand se lit en filigrane et un très bon jeu de comédien dans cette alternance virtuose des rôles." ***TTT - Télérama***

"Une pièce particulièrement délicate et poétique. Dans la peau de Cyrano évoque le monde de l'adolescence, tantôt tendre, tantôt cruel, souvent tendre et cruel à la fois. Nicolas Devort, le comédien seul en scène, interprète avec une aisance saisissante tous ces adolescents."
Nice-matin

«C'est parfois poignant, mais très souvent à mourir de rire. C'est là toute la force de ce spectacle, à voir absolument. Gros coup de coeur ». ***La Muse***

Site internet de la Compagnie (dossier de presse, photos et vidéo du spectacle..): http://quivapiano.com/cyrano

Tarif scolaire : 6 € / Placement libre

La Petite Evasion

Théâtre de la Guimbarde et Atelier de l'Ephémère

Mercredi 5 novembre / 10h
Séance tout public à 15h
Théâtre municipal

Public concerné : cycle 3 (à partir de 8 ans)
Durée : 50 min
Jauge : 250 spectateurs maximum

Texte et mise en scène : Daniela Ginevro, création musicale et assistant à la mise en scène : Julien Truddaïu, scénographie et costumes : Raphaëlle Debattice, travail du mouvement : Shaula Cambazzu, création lumière : Raphaël Michiels, vidéo : Olivier Prémel et Yassin Serghini, voix additionnelle : Etienne Huver, régie : Vincent Stevens
Production Théâtre de la Guimbarde et Atelier de l'Ephémère.
Avec le soutien de la FWB.
Avec : Laurent Denayer, Cachou Kirsch et Olivier Prémel.

Révoltés par une injustice, Gus, Billie et Nico fuient la cour de récréation et se lancent sur les routes, à la découverte du monde. Leur projet : rejoindre la maman de Gus aux USA !

"A la vie, à la mort", ils rêvent d'un chemin de liberté. Bien vite, dans ce jeu "pour de vrai", leurs peurs font place aux joies de l'escapade et aux surprises de l'exploration.
Drôle d'école buissonnière, ce périple dévoile leurs histoires personnelles, révèle leurs différences et les unit pour toujours.
Qu'est-ce qui nous pousse à transgresser les limites? Comment réagit-on face à l'injustice ? Qu'est-ce que l'amitié et jusqu'où peut-elle aller ? Le voyage peut-il être aussi intérieur ? Qu'est-ce qui pousse à partir ? Voyager n'est-il pas parfois plus excitant que d'arriver à destination ? Pourquoi a-t-on besoin de se sentir rattaché aux autres et au monde ?
Des questions universelles, posées à hauteur d'enfant. Car l'enfant ressent, perçoit et se questionne. Et le chemin de cette petite évasion l'invite à une échappée belle vers les beautés et les mystères de son imaginaire.

Extrait *:*

"Ce jour-là, c'était la seule fois dans ma vie coupée en deux où j'avais l'impression d'être tout entier. Alors du coup, on ne peut pas dire que c'était trop grave. On peut même dire que ça valait le coup"

Note d'intention

Enfant, je rêvais de voyager. De prendre la route, seule, comme ça se peut au cinéma… Le point de départ fut un simple fait divers qui a fait écho à ce fantasme d'enfance. S'échapper, voyager avec ses amis. S'affranchir de tout, les parents, l'école… L'image d'enfants seuls sur les routes flottait dans mon esprit.
En équipe, nous nous sommes interrogés sur les motivations possibles d'un tel périple et sur la question des limites et de leur transgression. Nous nous sommes également intéressés à la perception de chacun des enfants sur leur aventure, entre réalité et fantasme.

Différentes techniques ont été explorées : le monologue, la chorégraphie, l'image et la musique qui reflètent autant de points du vue possibles sur les événements.
Au cœur de cette recherche, trois comédiens, pleinement investis dans le processus de création, ont donné chair à trois enfants bousculés par la vie.
Le spectacle s'attache au ressenti de chaque enfant, à leur amitié et à leur solidarité qui s'affirme comme leur réponse à l'adversité.

Extraits de presse

«La petite évasion, (...) immense par la qualité du jeu, entre danse, mime et humour délicat,(...) d'une légèreté folle, d'une tendresse infinie et d'une énergie espiègle pour parler d'amitié, de liberté, de limites à dépasser.» ***Catherine Makereel - Le Soir***

«Une belle réussite: (...) tout concourt à nous rendre accessible ce que ces enfants, parfois traités de "sales gosses", taisent le plus souvent ou ne peuvent exprimer. » ***P. M. - La Libre Belgique***

«Une réalisation scénique vraie et juste dans laquelle la violence latente du monde se voit contrebalancée par l'affection, l'entraide, la compréhension d'autrui. Qui, en prime, soulève des questionnements fondamentaux concernant la liberté, la fragilité, la responsabilité, l'insertion sociale.» ***Michel Voiturier - Rue du Théâtre***

Site internet de la Compagnie (dossier de presse, photos et vidéo du spectacle…):
http://www.laguimbarde.be/spectacles/la-petite-evasion/

Tarif scolaire : 6 € / Placement libre

Conte

P.P. Les Petits Cailloux

Compagnie LOBA / Annabelle Sergent

Jeudi 5 décembre / 10h
Séance tout public mercredi 4 décembre à 15h
Théâtre municipal

Dans le cadre de la semaine du conte

Public concerné : cycle 3 (à partir de 8 ans)
Durée : 1h05
Jauge : 200 spectateurs maximum

Nomination aux Molières 2011 / Thriller cartoon contemporain

Interprétation Annabelle Sergent, écriture : Annabelle Sergent et Vincent Loiseau (Kwal), mise en scène : Anne Marcel, création lumière : Patrick Touzard, création sonore : Régis Raimbault et Jeannick Launay, costume : Michèle Amet. Création 2010, nomination Molières 2011

1 poucet, 6 frangins pas dégourdis, 3 cailloux facétieux, 1 forêt terrifiante…

Après Bottes de prince et bigoudis, librement adapté de Blanche Neige, Annabelle Sergent nous entraîne sur les traces du Petit Poucet dont elle livre une version moderne et décalée : récit déjanté sur fond de langue décapante, comme un pied de nez jubilatoire à nos imageries traditionnelles. P.P. Les p'tits cailloux questionne la notion de fratrie, de place choisie ou imposée dans la famille, et sonne un air de rébellion !

Avec de superbes lumières pour seul décor, Annabelle Sergent donne vie à son récit avec une justesse et une énergie remarquables. Plébiscité par le public et la critique, P.P. Les P'tits cailloux a été nommé aux Molières en 2011.

La compagnie

La Loba est créée en septembre 2001, à l'initiative d'Annabelle Sergent. Annabelle Sergent est auteure et interprète de ses spectacles. Elle puise dans la matière littéraire pour écrire ses récits, mais c'est aussi et surtout la rencontre avec les publics qui inspire la tonalité de ses spectacles.
C'est sans doute une des raisons pour laquelle son travail entre en résonance avec son temps, et que le public répond présent. Avec *Peaux de femmes* en 2002, Annabelle trace une ligne et pose sa singularité dans le champ des arts de la parole. Avec *Chuuut !* (2002), librement inspiré de l'album «Chuuut !» de Minfong Ho, elle propose un travail en direction des tout petits et impose un univers délicat et pleins d'images où le rêve et la poésie viennent dérégler une trépidante réalité. Avec *Vagabonde* (2005/2006) elle interroge la relation conte et danse contemporaine.
Avec *Bottes de prince et bigoudis* (2006), elle taquine son côté cartoon et creuse son envie de moderniser l'art de la parole et le rapport qu'entretiennent conteur et plateau.
Avec *P.P. les p'tits cailloux* (2010), elle poursuit son travail de «seule en scène» en approfondissant le rapport que peuvent entretenir mots, lumières et sons sur un plateau.

Moins de 6 mois après la sortie de ce nouvel opus, une nomination aux Molières 2011, dans la catégorie jeune public, assied la renommée du travail d'Annabelle.

Démarche artistique

«Ma démarche tourne autour d'une double question : Quoi raconter aujourd'hui ? Comment raconter aujourd'hui ?
Et d'une exigence : creuser le terreau de la langue pour en trouver une «poétique». Ma parole de conteuse, singulière et universelle.
La magie de l'histoire ne tient pas qu'au récit, elle tient pour une large part à la manière et la matière de la langue, au choix des mots, des silences, des états de voix et de corps - du conteur ou de la conteuse. Raconter aujourd'hui, oui. Mais raconter pour le public d'aujourd'hui.
Mon pari artistique : faire basculer la matière du conte en art du spectacle. Depuis 2006 et avec les créations de Bottes de prince et bigoudis (librement adapté de Blanche neige) et de P.P. les p'tits cailloux (librement adapté du Petit Poucet), il semble que le pari soit tenu. Raconter des «grands contes» à des enfants ou à des jeunes aujourd'hui tient de l'ordre de la performance : susciter l'imaginaire plus que la monstration, entrer dans un récit dense, embarquer le public avec pour seule arme la langue et le jeu de comédienne/conteuse.
Déclencher le rire, suspendre l'attention, provoquer l'étonnement, susciter l'émotion, embarquer dans un univers poétique et basculer dans la jubilation du cartoon, c'est pour moi le propre du spectacle et notamment du spectacle dit jeune public. Créer et jouer pour le jeune public demande autant d'exigence que pour les adultes. Avec la différence que, si les enfants s'ennuient, le comédien le sait immédiatement ! Il faut donc déployer des ressources inouïes pour rencontrer ce public ! J'ai la sensation qu'une relation tripartite se crée durant la représentation entre l'artiste qui porte son œuvre, l'enfant et le parent. Finalement je ne crée pas pour le jeune public, je crée et trouve des adresses pour le public, jeune ou moins jeune.»

Extraits de presse

«Seule en scène, avec de superbes lumières pour tout décor, l'artiste défend avec une incroyable énergie son texte. Ecrit avec Vincent Loiseau, ce récit original emmène très loin un public séduit et enthousiaste (…) Elle a su trouver le ton juste !»

Cyrille Planson - La Scène

«Annabelle Sergent insuffle vie dans le récit, capte l'attention en se permettant de folles digressions, actualise le propos sans trahir son esprit. Avec son énergie de conteuse, sa truculence de manieuse de langue et la malice généreuse des grands qui savent parler aux petits,
Annabelle Sergent aborde des sujets sérieux en toute légèreté. La fratrie et l'émancipation sont au cœur de ce nouveau chapitre, deuxième d'un triptyque, après Bottes de prince et bigoudis sur le détournement des contes. Incontournable !»

Gwenn Froger, journaliste

Site internet de la Compagnie (dossier de presse, photos et vidéo du spectacle…):
http://www.cieloba.org/pp_les_ptits_cailloux.html
Tarif scolaire : 6 € / Placement libre

Magicien Malgré lui

Sébastien Mossière

Vendredi 19 décembre / 10h

Séance tout public jeudi 18 décembre à 20h30

Théâtre municipal

Public concerné : cycles 2 et 3 (à partir de 5 ans)
Durée : 1h05
Jauge : 250 personnes maximum

Spectacle écrit, mis en scène et interprété par Sébastien Mossière
Création lumière : Thomas Rizzotti, régie plateau : Jérémy, scénographie : Sarah Bazennerye

Alors que Sébastien prépare de nouveaux tours dans son mystérieux atelier de magicien, la fée Paulette s'écrase chez lui, après une erreur de vol. Trop occupé pour prendre soin d'elle, le magicien va commettre une grave erreur en vexant la petite fée. Celle-ci, pour le punir, lui enlève tous ses pouvoirs, et les donne aux enfants du public.

Comment Sébastien va-t-il se débrouiller pour exercer son métier de magicien ?
Une chose est sûre, il va avoir besoin de vous !
Une comédie théâtrale et magique pour toute la famille.

Mêlant habilement spectacle de magie et conte théâtral, le troisième volet des aventures de "l'apprenti magicien" est une joyeuse comédie pleine de rires et de poésie, dans laquelle se succèdent les tours et les gags à un rythme infernal.

Les enfants montent sur scène pour faire de la magie, et les parents rient beaucoup avec eux.

Au programme: Un magnifique décor, une histoire ludique et intelligente, des tours de magie surprenants et originaux, de la pédagogie, du mime, de la chanson, une marionnette, de la grande illusion, et plein de surprises, le tout mené par Sébastien Mossière, dans une grande complicité avec le public.

Sébastien Mossière

Comédien, illusionniste, mime, auteur, metteur en scène, Sébastien Mossière est un artiste complet. Son approche originale de l'art magique lui permet d'intervenir dans de nombreux domaines, du théâtre à la télévision, en passant par le cinéma, l'enseignement, ou la collaboration avec de grandes entreprises à travers le monde.
Il est co-auteur et interprète de la comédie «Magicien(s), tout est écrit», mise en scène par Arthur Jugnot, qui connaît un énorme succès depuis 2003.
Canal+ lui confie une rubrique dans l'émission «Canailles+», aux côtés d'Omar et Fred, entre 2007 et 2009. En tant que consultant, coach, et créateur d'effets, il a travaillé sur le film «Safari», d'Olivier Baroux, sur les spectacles de Laurent Baffie, Renaud, Salomé Lelouch, Alain Bouzigues ou Ned Grujik. Comme comédien, il joue dans «Paris enquêtes criminelles», «Un village français», ou «Scènes de ménages».

Il signe en 2006, «100% magicien», aux éditions Bayard jeunesse, un best-seller qui fait référence et sera traduit dans plusieurs langues.
Il est l'auteur, le metteur en scène et l'interprète de trois spectacles familiaux: «L'apprenti magicien», «La fiancée du magicien», et «Magicien malgré lui», qui font de lui un artiste reconnu pour son originalité d'écriture et d'interprétation dans un nouveau style de magie théâtralisée, dont il devient l'un des principaux acteurs dans le monde. Il donne régulièrement des conférences pour les magiciens, dans lesquelles il partage son expérience de comédien–illusionniste, et leur permet d'appréhender d'autres façons d'écrire et d'interpréter leur art.

Extraits de presse

«Un pur moment de bonheur !» *Pariscope*

«A grand renfort de gags, il crée une ambiance ultrachaleureuse ! Harry Potter c'est lui !» *Télérama*

«Qui n'a jamais rêvé d'être magicien» *Figaroscope*

Site internet (dossier de presse, photos et vidéo du spectacle…):
http://beeh-prod.com/magicien-malgre-lui-2/

Tarif scolaire : 6 € / Placement libre

ENFANTILLAGE 2
ALDEBERT

Vendredi 30 janvier / 10h
Séance tout public le
vendredi 30 janvier à 20h30
Théâtre municipal

Public concerné : cycles 2 et 3
(à partir de 5 ans)
Durée : 1h
Jauge : 250 spectateurs maximum

Guillaume Aldebert : guitares / chant - Christophe Darlot : claviers / accordéon / choeurs, Cédric Desmaziere : batterie / percussions / chœurs, Hubert Harel : multi-instrumentiste / chœurs, Jean-Cyril Masson : basse / chœurs, Claire Oliveau : régie générale, Christophe Gaiffe : son, Philippe Mouillet : lumières.

Avec la poésie et l'espièglerie qui ont fait le succès du premier opus - sacré «meilleur album jeune public 2009», Aldebert replonge dans le monde des enfants, fait apparaître de nouveaux personnages - dragon, fakir, médecin, rappeurs, parents débordés, voisins musiciens..., et s'interroge sur les problématiques qui font la réalité des enfants d'aujourd'hui : l'avenir, l'ouverture sur le monde, la famille, la tolérance, l'amour et surtout l'ivresse de la transgression !

Le spectacle offre une toute nouvelle scénographie et une mise en scène dans un décor inédit : La «Machine musicale interactive», haute en couleurs, où se mêlent jeux d'ombres, projection vidéo, théâtralité et instruments farfelus.
Avec la complicité de ses quatre musiciens, Aldebert nous offre un moment d'évasion et de bonne humeur communicative.

«Aldebert a toujours voulu faire cela : chanter, une manière de ne jamais quitter cette enfance qu'il lui plaît tant de revisiter. Depuis plus d'une année, Guillaume Aldebert s'est attelé à composer le deuxième chapitre de ses enfantillages, un disque pour enfants mais pas seulement…Aldebert, il fait plus fort que Tintin ! basta la limite obsolète et restrictive de 7 à 77 ans, son creno, lui, c'est de 2 à 102 ans !

Le premier tome de ses aventures est sorti en 2008.(…) Un beau succès (disque d'or avec plus de 80 000 exemplaires vendus), une tournée de deux ans, il n'en fallait pas plus à Aldebert pour lui donner le goût de recommencer.

Entre temps, Aldebert a écrit un disque pour les grands («les meilleurs amis», 2011) et s'est remis au travail. Enfin… disons qu'il a recommencé à laisser ses rêves le submerger et son esprit vagabonder. Nourri et bercé par les chansons d'Anne Sylvestre et de Steve Waring, il a grandi la tête dans les étoiles et les pieds ancrés dans la terre de Besançon. Devenu grand, tout naturellement, il a été pendant plus de cinq ans éducateur pour enfants (de 1999 à 2005), ce qui lui a permis de dompter son imagination, de prendre au lasso ses formules magiques et de s'initier à l'art de raconter des histoires.

Le petit garçon de cette histoire tendre, c'est lui. Il met sa vie en scène dans une succession de courts métrages vifs, tendres et drôles. Tout y passe : le quotidien pas forcément rigolo

des écoliers (La vie d'écolier), l'apprentissage de l'amour (Les amoureux), la tolérance et l'ouverture sur le monde (La maison monde), la transgression et les secrets (Mon petit doigt m'a dit), la nostalgie, les souvenirs et ce que l'on en fait (Dans la maison de mon arrière-grand-père).

On retrouve partout de l'espièglerie, de l'humour beaucoup, de la tendresse sans mièvrerie. Ses textes, proches d'un Prévert ou d'un Queneau, sont des comptines pleines d'une douce rêverie qui ne fera que réveiller les souvenirs des grands et bercer ceux des enfants.

En homme curieux et généreux, Aldebert, musicalement, a voulu tout embrasser : de la chanson évidemment mais aussi du jazz tzigane avec les yeux noirs, du rap avec Ben Ricour, Ben Mazué et Ours, du rock, du reggae, du slam, du hip hop avec Leeroy. En digne héritier de Brassens, amoureux de Metallica, il a saupoudré aussi une de ses chansons de « gros son » métal à faire fuir les parents… Enfin, pas si sûr… » (…)

Clémentine Deroudille

Extraits de presse

«C'est lundi matin, la table de 8 est aux oubliettes et le pauvre écolier rêve de vacances sur le chemin de l'école... Oui, Aldebert sait parler aux gamins et chanter leurs aventures du quotidien, avec quelques incursions du côté de la rigolade ou de la fiction (une super-mamie, un dragon comme animal de compagnie...). Dans un décor futuriste réussi, ses quatre musiciens jouent volontiers leurs rôles dans l'histoire, et, de chansons tendres en morceaux qui provoquent la folie dans la salle (ska, rap...), Aldebert offre aux enfants un vrai concert de variété à leur mesure.» **Françoise Sabatier-Morel, Télérama**

«Guillaume Aldebert manie avec talent les mots pour mettre en musique la nostalgie de l'enfance et faire l'éloge de la paresse. Après avoir partagé le micro dans un premier album baptisé Enfantillages avec Anne Sylvestre, Marcel Amont, Maxime Leforestier, Renan Luce et bien d'autres voici Enfantillages 2. Il a invité tous les bad boys de la chanson française : de Didier Wampas à Sanseverino en passant par Bénabar et plus des sages comme Sophie Tith, Alizee, Clair Keim.
L'histoire d'un petit garçon de 10 ans Aldebert a 10 ans et il traverse les épreuves terribles de la vie, comme l'école. Une tannée chantée par Ours, ou Charles Souchon (le fils d'Alain Souchon) Didier Wampas et Aldebert. Heureusement dans ce monde incertain il y a les racines et l'espoir. La racine, c'est "grand papi", ou Louis Chedid dans une jolie chanson pleine de nostalgie.
Comme tous les enfants de 10 ans, Aldebert découvre l'amour, l'espoir. Quand le cœur d'Aldebert bat la chamade il fugue entre deux paragraphes et largue les leçons d'orthographe pour chevaucher les nuages avec la belle Claire Keim.
C'est tendre et parfois très sérieux quand Aldebert se révolte pour les enfants des rues "les laissés pour compte" pour qui Sophie Tith demande à l'ami Pierrot de "rallumer l'enfance envolée". **RTL**

Tarif scolaire : 6 € /
Placement libre

Site internet de la compagnie (photos, vidéo, dossier de presse…) :
http://www.aldebert.com/

Théâtre

Un Fil à la patte

Le Grenier de Toulouse

Jeudi 5 février / 14h30
Séance tout public à 21h
Théâtre municipal

Public concerné : CM2 (à partir de 10 ans)
Durée : 1h45
Jauge : 200 spectateurs maximum

De Georges Feydeau
Mise en scène Pierre Matras, lumière : Serge Wolff
Avec Muriel Darras et Pierre Matras
Production Le Grenier de Toulouse
Spectacle créé en 2008 Au Moulin de Roques sur Garonne

Le fil, c'est Lucette, la diva…
La patte, c'est celle de Fernand, le charmant noceur. Ils s'adorent mais Fernand doit rompre car il va signer, l'après-midi même, son contrat de mariage avec Viviane, jolie jeune fille et jolie dot.

Entre eux, il va donc y avoir… des nœuds : un clerc de notaire grivois, un général espagnol hystérique et possessif, un homme du monde à l'haleine peu fraîche, une vieille fille vierge et gloutonne, une duchesse de petite vertu, une jeune première quelque peu obsédée, deux ou trois pique-assiettes et quelques valets agités…

Tout ce beau monde va s'accrocher les uns aux autres et partir pour une folle farandole où les amours ne vont plus tenir qu'à un fil !!!

Georges Feydeau

Georges Feydeau, né à Paris le 8 décembre 1862 et mort à Rueil-Malmaison le 5 juin 1921, est un auteur dramatique français, connu pour ses très nombreux vaudevilles.
Fils de l'écrivain réaliste Ernest Feydeau, Georges Feydeau se tourne très tôt vers le monde des lettres. Encouragé par Eugène Labiche, auteur de vaudevilles célèbres, il écrit deux comédies, «Le Diapason» et «Amour et piano», ainsi que des monologues dont il fait la lecture dans des cabarets parisiens. A 25 ans, il écrit et fait jouer «Tailleur pour dames» qui recueille succès auprès du public et reconnaissance du milieu théâtral.
C'est en 1892, avec «Monsieur Chasse» qu'il devient célèbre. Georges Feydeau écrit ses plus grandes réussites de 1892 à 1912 au rythme incroyable d'une pièce par an, «On purge bébé», «Occupe-toi d'Amélie»...
Ses pièces ont toutes été saluées, souvent imitées et sont encore jouées aujourd'hui.
S'il domine le théâtre de Boulevard de la fin du XIXe siècle, son sens du quiproquo et sa capacité à transformer une situation banale en délire scénique, ont fait dire de lui qu'il a annoncé le théâtre burlesque et l'absurde de Ionesco.

L'équipe artistique

Pierre Matras, comédien, metteur en scène et directeur artistique du Grenier de Toulouse Intègre la troupe du Grenier de Toulouse en 2000. Est nommé assistant à la direction du Théâtre Sorano en 2001. Est nommé directeur de la compagnie par Maurice Sarrazin en 2003.

Sur les planches, il fut les jeunes premiers amoureux et naïfs. Superbe!
Et il peut l'être encore…
Cependant ses tempes grisonnent. Son talent se modifie donc, mieux, se bonifie…Il sait maintenant faire le grincheux, le laissé pour compte et le libidineux.

Muriel Darras, comédienne
Elle rejoint la troupe du grenier en 2001. Comique gouailleuse à la voix enchanteresse, elle sait maintenant faire la tragédienne et l'amoureuse transie qui pleure et meurt !

Extraits de presse

« Il y a de ces spectacles pour lesquels le savant dosage entre trop en dire et pas assez devient tout un art d'équilibriste. Ce «Fil à la patte» là, en fait partie. Que dire pour susciter l'envie irréfrénée d'aller voir ce petit chef-d'œuvre théâtral, sans vous gâcher la magie de l'instant... (…). Si les éléments de décors sont très minimalistes, les spectateurs sont aisément emportés dans un univers d'individus croquignolesques.
Toute la subtilité de cette pièce réside dans l'importance apportée aux détails. A chaque personnage sont associés une voix et un élément caractéristique qui permettent à l'auditoire de valser de l'un à l'autre, en toute hilarité. Soyez certains que ce Feydeau n'a rien de traditionnel ! Bien sûr, il y est question de quiproquos amoureux, de mariages arrangés et d'affaires d'argent. Mais l'originalité de ce spectacle se trouve ailleurs. Les libertés prises vis-à-vis de cette trame principale, couplées de la surprenante interprétation des comédiens offrent deux heures de franches rigolades. L'interactivité avec le public y est bien présente et de nombreux clins d'œil lui sont adressés, tout au long de la représentation. En résumé, la troupe du Grenier de Toulouse réussit encore une fois avec brio, à réunir petits et grands, passionnés et néophytes de théâtre autour d'un grand auteur du XIXe siècle, Georges Feydeau. Alors si vous avez bien suivi le fil de ma pensée, prenez vos pattes à votre cou et finissez l'année, le rire aux lèvres, en compagnie de Fernand, Lucette, Viviane et tous les autres personnages de cette pièce vivifiante ! » **Theatrotheque.com**

« (..) Pierre Matras a déjà mis en scène une pièce du même auteur «Tailleur pour dame ». Avec «Un Fil à la patte», il propose sa propre vision. «J'ai dépoussiéré les mises en scènes que l'on fait habituellement. J'ai adapté la pièce à ma sauce. Tout va à 100 à l'heure à la manière de Tex Avery. C'est vivant. C'était un pari risqué mais qui me tenait à cœur.» La vision moderne de ce jeune metteur en scène de 38 ans est bien accueillie par le public. Feydeau, c'est gai, rythmé, agité. Et quand c'est repris par le Grenier de Toulouse, c'est en plus déjanté. Sur une idée de mise en scène originale, jamais vue, et totalement éclatante (…) » **La Dépêche du midi**

Site internet de la Compagnie (dossier de presse, photos et vidéo du spectacle..):
http://www.grenierdetoulouse.fr/#!un-fil--la-patte/cc08

Tarif scolaire : 6 € / Placement libre

Bella

Compagnie Le Clan des Songes

Mercredi 18 mars / 10h
Séance tout public à 15h
Théâtre municipal

Public concerné : cycles 2 et 3 (à partir de 6 ans)
Durée : 50 min
Jauge : 100 spectateurs maximum

Marina Montefusco - scénario, mise en scène et création des marionnettes, Erwan Costadau - création et régie lumière, Magali Esteban, Carlos Nogaledo et Sophie Weiss - manipulation à 6 mains, Pierre Gosselin- scénographie, création du décor, Grégory Daltin - musique originale, Olivier Brousse - Bruitages et enregistrement, Pascal Pariselle - création graphique.

Bella est une enfant solitaire qui grandit en observant curieuse le monde.
Un jour il lui arrive une chose étrange: elle perd son poids.
Au départ elle ne s'en inquiète pas. Ça l'amuse, au contraire, de s'abandonner de la haute branche et descendre au sol doucement, comme une feuille.
Quelle ivresse agréable de profiter de cette demi-apesanteur !
Mais bientôt elle devient si légère que ni les cailloux autour de sa jupe ni les murs de la maison ne peuvent empêcher au vent de l'emporter dans ses courants...
Comment arrêter l'errance et s'ancrer à nouveau dans le sol ?
Comment retrouver l'enthousiasme de vivre sur terre en renonçant au vertige de cette condition exaltante mais irréelle?
Bella est une figure sans temps parce que appartenant au monde éternel des désirs. Avec elle nous rentrons dans l'intimité de ceux qui, à tout âge, se retrouvent à vivre le moment difficile du passage entre un état et un autre.

La création est inspirée de la nouvelle "Piumadoro e Piombofino" de Guido Gozzano, auteur italien du début du siècle. Cette fable troublante évoque la difficulté à accepter la transformation du corps qui quitte l'enfance à l'âge de l'adolescence.

Coproduction : Théâtre National de Toulouse, Scène Nationale d'Albi, Scène Nationale de Tarbes, Centre Culturel de Ramonville. Soutien : DRAC Midi-Pyrénées, Conseil régional Midi-Pyrénées, Ville de Toulouse, Conseil Général 31.

La compagnie

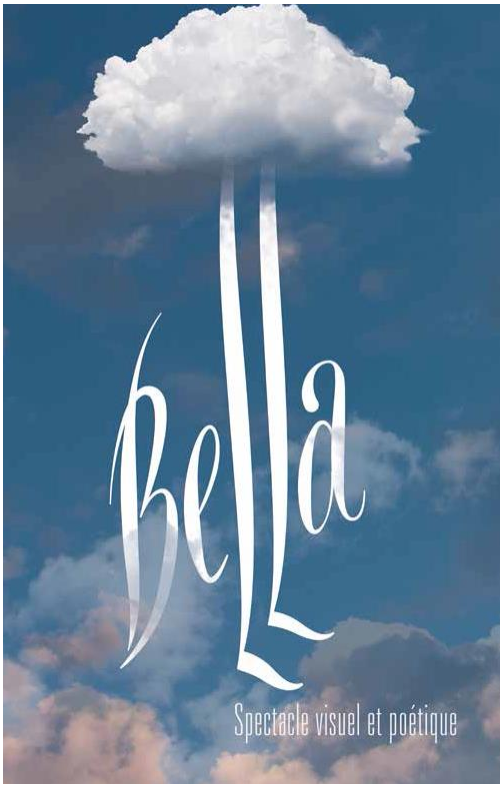
Depuis 20 ans, Marina Montefusco et sa compagnie Le Clan des Songes développent un théâtre d'images fortes et oniriques dont les outils privilégiés sont la marionnette et les formes animées. Ses créations s'adressent en priorité aux jeunes enfants, mais elles sont appréciées par tous les publics.
11 spectacles créés : Colère Polaire, Louve Ronde, Souvenir d'un Pantin, Cargo, La Nuit s'en va le jour, Fragile, Cité, etc…

En 2007, avec **La Nuit s'en va le Jour**, Marina commence une trilogie pour le jeune public où le spectateur est accueilli au cœur même de la scénographie.
Fragile, le deuxième volet crée en 2010 est extrêmement épuré. Après une belle reconnaissance en France il entame aujourd'hui une carrière internationale.

Cité, le troisième volet qui a vu le jour en 2012, est une fantaisie sur le thème de la ville, inspiré par l'univers de la peinture d'Evsa Model, peintre new-yorkais contemporain, dont les œuvres sont des grands aplats de couleurs vives et de formes géométriques.

«J'imagine le théâtre comme un lieu de passage du réel au songe...
Être présents dès l'ouverture des portes, hôtes de notre maison de rêves éveillés. Partager, dans la proximité et l'intimité, la respiration du public, sentir ses frissons, percevoir les mots échappés, être saisis par les rires et les larmes.» ***Marina Montefusco***

Note d'intention



Les sources...
Pour cette création je me suis inspirée de la nouvelle Piumadoro e Piombofino de Guido Gozzano, auteur italien du début du siècle.
Cette fable troublante évoque la difficulté à accepter la transformation du corps qui quitte l'enfance à l'âge de l'adolescence. Pour moi elle contient avant tout une matière merveilleuse pour la manipulation avec l'omniprésence de l'élément de l'air et de la légèreté en opposition à la recherche du poids et des racines.

L'écriture, le langage et la démarche
Je travaille actuellement à l'écriture du spectacle, une écriture avant tout visuelle et poétique. Je crée un réservoir de séquences autour de la jeune fille et de son rapport au monde qui l'entoure.
Une fois de plus je ne cherche pas à développer une narration. Le récit progresse par tableaux et métamorphoses successives. Nous travaillerons chaque séquence avec la précision des mimes tels Décroux ou Lecoq en ayant notre marionnette comme point de départ et en utilisant la technique du théâtre Bunraku (à plusieurs manipulateurs). Cette technique donne à l'objet animé toute sa magie, en permettant déplacements rapides et apesanteur.

La création du personnage, la forme et l'esthétique.
Dans ce spectacle la conception et construction de la marionnette anticipent tout travail au plateau. Après avoir étudié les contraintes techniques imposées par les transformations successives du personnage (son corps d'enfant s'allonge et devient filiforme, ses cheveux n'en finissent pas de pousser...) et choisi l'esthétique (je me dirige vers les univers des sculpteurs Giacometti et Jean-François Glabik) je commencerai la fabrication à l'atelier pour aboutir cette première phase. Ici pas de décor apparent, juste les objets et accessoires nécessaires au récit, prêts à disparaître ou se transformer pour laisser voyager l'imaginaire du spectateur. Une seule marionnette (en plusieurs exemplaires pour les transformations) et des simples accessoires de jeu (oiseaux, feuilles, nuage, etc...)

Site internet de la Compagnie (dossier de presse, photos du spectacle..):
http://www.clan-des-songes.com/spectacles-en-tournees/spectacle-bella.html

Tarif scolaire : 6 € / Placement libre

RIOULT DANCE NEW YORK

FABLES

Vendredi 27 mars / 10h
Séance tout public samedi 28 mars à 21h
Théâtre municipal

Public concerné : cycles 2 et 3
(à partir de 6 ans)
Durée : 45 min
Jauge : 200 spectateurs maximum

Directeur artistique et chorégraphe : Pascal Rioult,
Associée artistique : Joyce Herring
Danseurs : Brian Flynn, Josiah Guitian, Charis Haines, Jere Hunt, Michael Spencer Phillips, Jane Sato, Sara Elizabeth Seger, Anastasia Soroczynski, Marianna Tsartolia, Holt Walborn
Manager de production : Spencer Anderson, lumières : David Finley, costumes : Russ Vogler.
Production Europe : Agence Accœur Productions.

Musique: Bach, Chopin, Rossini, Poulenc et Reich

Reconnu comme l'un des meilleurs représentants de la néo-modern dance américaine, Pascal Rioult, chorégraphe français, a été danseur soliste de la Compagnie Martha Graham avant de créer sa propre compagnie à New-York en 1994.
Très dansé, le style de Pascal Rioult reste américain mais conserve un esprit français. Les deux cultures semblent porter ses chorégraphies réputées pour leurs exigences techniques.

Les Fables font partie des contes merveilleux de Jean de La Fontaine.

Ce bestiaire du 17ème siècle est adapté en situations contemporaines et devient, comme à son origine, le prétexte pour prêter un regard sur la nature humaine, avec ses tragédies et ses comédies.
Chaque danse est introduite par la lecture de la fable par un jeune garçon et un homme âgé. Les Fables semblent ainsi être créées par l'imagination pleine d'innocence du jeune garçon et par l'expérience de l'homme. Les danses sont tour à tour dramatiques, humoristiques, et spirituelles.

« Le côté sombre et sarcastique de ces célèbres contes moraux est parfaitement mis à jour dans la nouvelle pièce de Mr Rioult. Le ballet dévoile également l'imaginative sensibilité musicale de Mr Rioult. » Jennifer Dunning - New York Times

Site internet de la Compagnie (dossier de presse, photos et extrait audio du spectacle..) : http://www.rioult.org/
Extraits vidéo : http://www.rioult.org/dance/fables-1997-2012/

Tarif unique : 6 € / Placement libre

Allumette

Collectif AIAA

Mercredi 1er avril / 10h

Séances tout public à 15h

Théâtre municipal

Public concerné : cycles 2 et 3 (à partir de 6 ans)
Durée : 45 min
Jauge : 200 spectateurs maximum

Adapté de l'album jeunesse «Allumette» de Tomi Ungerer Direction artistique, marionnettes : Déborah Hafota Masson, musiques vivantes : Nicolas Lescombe - Bruitages et voix : Déborah Hafota Masson et Vincent Lahens, réalisation film : Audrey Mallada, assistant mise en scène, régie générale : Romain Louvet, technicien son : Thomas Bouniort, décors et mécanismes : Vincent Lahens et Sandro Modica, graphismes et scénographie : Yann Surel, Natacha Sansoz, Pantxo Desbordes.

Mentions légales :
Allumette est soutenue par l'Office Artistique de la Région Aquitaine, le conseil Général des Landes et la Ville de Mimizan/Le Parnasse.

Il était une fois, une petite marchande d'allumettes... Un soir de Noël, la petite fille au grand cœur voit tous ses vœux se réaliser et décide de les partager avec ceux qui en ont besoin...

Le Collectif AIAA revisite de manière inventive et ludique le célèbre conte d'Andersen à partir de l'album jeunesse de Tomi Ungerer «Allumette» sous la forme d'un ciné-concert.
A l'écran, des marionnettes donnent vie à l'histoire dans un décor mécanique merveilleux. Sur scène, musiciens et bruiteurs accompagnent les images restituant à merveille toute la finesse et l'émotion du célèbre conte.

En direct à côté de l'écran de cinéma se jouent la musique composée pour ce film, des mots et des bruits ; laissant chez le spectateur l'impression que cette orchestration est l'œuvre d'un marionnettiste géant tant tout est coordonné.
Allumette est un conte écrit et illustré par Tomi Ungerer.
Il reprend l'histoire de « La petite marchande d'allumettes » d'Andersen, à ceci près qu'il propose une fin épique et heureuse à l'héroïne, en lieu et place d'une fin dramatique, presque tabou dans le monde de la littérature jeunesse. Ungerer détourne, transforme, s'approprie ; à notre tour de proposer une relecture inventive et ludique de ce conte. Une petite fille démunie, vend des allumettes pour subsister. Mais personne n'a besoin d'allumettes ! Un soir de grand froid elle demande au ciel un peu de chaleur et de nourriture. Orage ! Vent ! Et dans un éclair, son souhait se réalise au-delà de ses espérances. Bientôt tout ce qu'elle avait pu souhaiter au cours de sa vie se trouve devant elle.
Il y en a tellement ...

La minutie des décors et des marionnettes fidèles aux dessins de Tomi Ungerer plonge le spectateur dans un univers fascinant.

Note artistique

« Baignée pendant l'enfance par la littérature d'Ungerer, je saisis aujourd'hui adulte toute la pertinence de la réécriture de ce conte d'Andersen et le destin dérouté de son héroïne qui, sous la plume d'Ungerer, devient un personnage mobilisateur, résolument actif et solidaire des plus démunis. L'auteur se frotte à l'onirique, la politique, la guerre, la famine, l'opulence, la rédemption.
J'aime confronter les époques et les techniques, par sens, par contrainte, par goût du rétro et surtout par envie d'imaginer des univers nouveaux avec tout ce qui me plaît autour de moi. Je n'oublierai jamais les films de Pierre Etaix. J'avais dix ans et je voulais rentrer dans la toile, devenir ces personnages insouciants et passionnés, peu de mots, pas d'ennui. Je pense encore au travail de lumière de Renoir, à la distanciation chez Tati, aux émotions de Dreyer, au rythme de Chaplin, au personnage de Keaton et aussi le maillot de bain à bretelle monté sur une bicyclette arpentant les routes cabossées d'une campagne fleurissante et désuète, les automates des buttes Montmartre, puis plus tard la rencontre avec Marcel Marceau, les Trashmen sur le tourne-disque grésillant, Erik Satie, un hangar vide et au milieu une baignoire, mon bima 1956. » **Déborah Hafota Masson**

Extraits de presse

«L'album illustré de Tomi Ungerer "Allumette" (L'Ecole des loisirs) offre une relecture à la fois heureuse et ouverte sur notre vie d'aujourd'hui du célèbre conte d'Andersen "la Petite Marchande d'allumettes". Ce spectacle, illustré lui-aussi via un film qui défile sur un écran, des marionnettes et la musique en donne à son tour une nouvelle vision.» ***Télérama***

«La première d'Allumette a été un véritable succès et la magie a totalement opéré avec ce ciné-conte, certes de Noël, mais qui peut être programmé en toute saison tant le message est universel et malheureusement comme la misère : sans fin annoncée.
"Allumette", inspiré du conte d'Andersen "La petite marchande d'allumettes" et surtout de la version dédramatisée de Tomi Ungerer, se présente sous la forme d'un superbe film d'animation. Les créateurs Déborah Hafota-Masson et Vincent Lehens du Théâtre des Deux Mains n'en ont pas eu de trop - de mains - pour animer les marionnettes (avec Sandro Modica) qui évoluent dans un décor de rêve créé de toutes pièces à l'AIAA (Atelier d'Initiatives Artistiques et Artisanales) qui montre ainsi l'étendue de ses capacités. Audrey Mallada qui a assuré le tournage et la réalisation de ce film a travaillé comme sur un plateau de cinéma en utilisant les mêmes plans et effets ce qui renforce la qualité du résultat. Quant à la musique elle est distillée en direct (d'où l'appellation de ciné-concert) par son compositeur Éric Tarantola, tromboniste de souche qui n'hésite pas à prendre guitares et tuba pour donner vie à une intrigue où le texte n'a qu'une portion congrue. Par contre le bruitage (lui aussi en direct) est assuré par Déborah, l'attentionnée "maman" d'Allumette qui porte son personnage comme d'autres leurs enfants, donnant vie à chacun de ses mouvements. C'est ainsi qu'une poupée de bois et chiffons bardée de fils de fer peut prendre une autre dimension, l'émotion dépassant la réelle performance technique dans une salle embarquée dans ce rêve d'enfant qui sent bon les malles oubliées dans les greniers de notre imaginaire (...).» ***Sud-Ouest***

Site internet de la Compagnie (dossier de presse, photos du spectacle..):
http://atelier-aiaa.blogspot.fr/search/label/allumette

Tarif unique : 6 € / Placement libre

Opérette

La Veuve Joyeuse

Les Compagnons du Théâtre

Mardi 28 avril / 14h

Séances tout public : samedi 25 à 21h, dimanche 26 à 15h30 et mardi 28 mai à 21h

Théâtre municipal

Public concerné : cycles 2 et 3
Durée : 1h30 environ
Jauge : 300 spectateurs maximum

Musique de Franz Lehar, livret de Victor Léon et Léo Stein
Mise en scène : Jack Gervais, direction musicale : Jean-Christophe Gauthier, chef de chœur : Didier Oueillé, chef de chant : Eric Laur, chorégraphie : Sabine Rigal, décor : Loran Martinel

«Présentée pour la première fois à Vienne en 1905, La Veuve joyeuse de Franz Lehar confirma le succès de son auteur. Cette œuvre pleine d'humour et de romance alliait magnifiquement les traditionnelles valses viennoises à l'esprit typiquement parisien de l'époque. C'est d'ailleurs à Paris que l'action se déroule.
A l'ambassade de Marsovie, Popof, l'ambassadeur et sa jeune femme Nadia, préparent une fête pour le retour de la plus éminente de leur compatriote : Madame Missia Palmieri, jeune veuve qui représente à elle seule toute la fortune du pays. Le Prince héritier, Danilo, étant célibataire, il parait évident à Popof qu'il devra épouser Missia. Mais, le Prince a son honneur ! Peu fortuné, il ne souhaite pas participer à la course des prétendants. Missia, ayant connu le Prince Danilo avant son mariage très argenté, a gardé pour lui un tendre sentiment et espère toujours qu'il lui déclarera sa flamme. Le prince joue les parfaits indifférents.
Après maint et maint quiproquos burlesques et autres rebondissements, l'amour triomphera et nous découvrirons les airs devenus immortels comme : «Messieurs, puisque tout Paris danse», «Pardonnez-moi chère patrie», «Rêvons, oui, rêvons d'un sentier», «Jadis habitait dans les grands froids frileux, Vylia…», «Je proclame que les femmes», «Viens dans mon joli pavillon», «Nous sommes les petites femmes frivoles», «Heure exquise» et «Depuis qu'Eve écoutant le malin» La pièce se termine par une soirée étourdissante de musique et d'éclats, dans le luxueux milieu des fêtes parisiennes, chez Maxim's».

Marie-José Amalvy

La représentation scolaire est suivie d'un moment d'échange avec les comédiens et les musiciens.

Tarif scolaire : 6 €
Placement libre

Akiko

Compagnie Les Trigonnelles

Mercredi 6 mai / 10h
Jeudi 7 mai / 9h30 et 10h30
Séance tout public le mercredi 6 mai à 15h
Bibliothèque municipale

Public concerné : cycles 1 et 2 (à partir de 3 ans)
Durée : 35 min
Jauge : 60 spectateurs maximum

D'après les albums d'Antoine Guilloppé - Ed. Picquier Jeunesse
Direction : Guilaine Philispart, plasticiens : Fabien Portes et Charles La Combe, création sonore : Fabien Portes, comédiens - manipulateurs : Guilaine Philispart et Fabien Portes

Soutiens : Réseau en scène Languedoc-Roussillon, Ville de Toulouges, Conseil Général des Pyrénées Orientales, Région et DRAC Languedoc-Roussillon.

Ombres d'hiver, couleurs de printemps, nuits d'été, tombe l'automne...
Akiko est un petit conte zen d'ombres et de papier.
Tout commence par un simple jeu de feuilles blanches. On se cache, on se dévoile, on dessine, on découpe et soudain dans la magie de l'ombre survient Akiko. D'un petit bout de papier, le réel se réinvente en poésie...

Ce spectacle sans parole est une poésie visuelle qui s'inspire des albums d'Akiko d'Antoine Guilloppé. Quatre albums pour quatre saisons traversées par une petite fille japonaise. On entre dans son monde comme on entre en poésie, par l'écoute des sens.

Note d'intention

«Nous avons tissé nos envies de notes toutes simples, de sérénité et nos rêves et nos souvenirs d'enfance… nos envies de papier, d'ombre et de lumière, de couleur et de blanc… un pas dans la neige, un printemps qui s'éveille, une nuit étoilée, un automne qui s'effeuille. Et le temps aérien, fluide et vaporeux glisse comme un doux frôlement …

Sur le tapis noir, tout est blanc. Le public est face à un décor épuré, un paravent composé de six panneaux en arc de cercle, prolongé en son centre par une table basse.

Dans cet univers très «zen» plusieurs techniques sont utilisées au cours du spectacle : théâtre de papier, théâtre d'ombre à vue et par transparence, projection d'images, jeux de comédiens et manipulations. Chacune d'entre elles vient enrichir la précédente.
Cette évolution se fait par association d'idées, d'images, de sons. Elle invite le spectateur à expérimenter, à entrer dans une poésie proche des haïkus.
La construction des haïkus offre des espaces laissés «vides», des sortes de bulles dans lesquelles l'imaginaire peut se lover. C'est sur ce principe que nous nous sommes appuyés pour créer Akiko, en laissant les respirations nécessaires au ressenti.

« Le haïku
peint l'instant présent.

Avec une extrême simplicité, il restitue toute la poésie de l'émotion offerte aux sens » Danièle Duteil

La Compagnie :

Guilaine Philispart, metteur en scène

Née en 1963, son parcours universitaire et professionnel, fait de rencontres et d'explorations artistiques, lui fait arpenter l'hexagone dans les domaines des arts contemporains, de la radio et du son, de l'écriture et bien sûr du théâtre en tant que metteuse en scène et comédienne.

Elle met cette richesse au service de sa Compagnie de théâtre "Les Trigonelles" qu'elle crée en 2001 dans un esprit de curiosité et d'innovation, avec une volonté affichée de recherche visant tous les domaines de la création contemporaine. Elle crée ainsi 10 spectacles qui témoignent de cette énergie. Elle travaille aussi à la transmission de sa passion en développant une activité pédagogique et des ateliers de recherche.

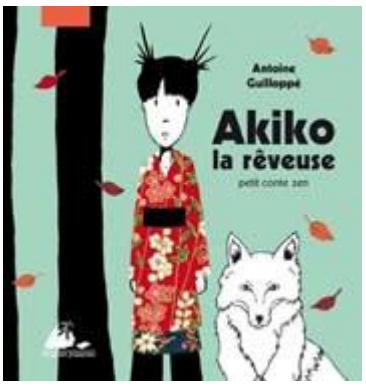
Fabien Portes. Créateur son. Plasticien

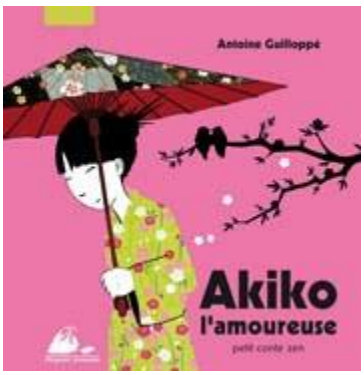
Etudiant des Beaux-Arts de Saint-Etienne il obtient son DNAP à Thessalonique en Grèce, alors capitale culturelle européenne. Il termine ses études aux Beaux-Arts à Perpignan et intègre dans le même temps la classe acousmatique de Denis Dufour au conservatoire dont il obtient en 2002 la médaille d'or. Ses musiques sont des témoignages, transpositions de périples en voyages sonores, intégrant dans ses installations le système de projection acousmatique. Il participe au concept des vidéos-acousma avec S. Magne, N. Raboisson, et G. Contré. Ses musiques ont été diffusées en France, en Italie, aux Etats-Unis et au Japon. Depuis 2005, il compose des musiques et des bandes sonores pour des compagnies de théâtre pour lesquelles il s'occupe parfois de la scénographie et de la lumière. On le retrouve ainsi avec Les Trigonelles et Volubilis dans les Pyrénées-Orientales ; avec le Théâtre Mosaïque dans l'Aude.

Antoine Guillopé, auteur

Né à Chambéry. Après des études de dessin à l'école Emile Cohl de Lyon, il se dirige vers l'illustration jeunesse. Il vit actuellement à Montrouge en région parisienne. Il a illustré de nombreuses couvertures de romans pour les éditions Thierry Magnier, Philippe Picquier, Rageot...

Il a publié plusieurs albums jeunesse en tant qu'auteur-dessinateur, parmi lesquels Akiko la curieuse, Akiko la rêveuse et Akiko l'amoureuse (éd. Ph. Picquier), Prédateurs (éd. Th. Magnier) ou encore Loup Noir et Grand blanc (éd. Casterman). Il collabore également avec des auteurs comme Béatrice Fontanel sur l'album Grand corbeau (éd. Sarbacane) ou encore Ghislaine Roman sur l'album Un jour, deux ours… (éd. Milan).





Site internet de la Compagnie (dossier de presse, photos du spectacle..):
http://trigonelles.free.fr/spec_akiko.htm

Tarif unique : 6 € / Placement libre

FICHE DE RESERVATION SPECTACLES
Saison culturelle 2014 / 2015

Nom de l'école : ……

Adresse : ……
……
Téléphone : ……
Mail : ……

Nom du contact : ……
Fonction : ……

Spectacle	Date	Horaire	Nombre d'élèves	Nombre d'accompa-gnateurs	Niveau Classe	Nom de l'enseignant	TOTAL

A compléter et à renvoyer au Service Culture-spectacle vivant
Théâtre municipal de Castres
Hôtel de Ville
BP 10406 – 81108 Castres Cedex
Contact : Muriel Maraval : 05.63.71.59.93 ou 05.63.71.59.95
spectacle.vivant@ville-castres.fr